

Activité 1 : IDENTIFIER les contraintes et les espaces à fortes contraintes ou de grande biodiversité



Regarder la vidéo diffusée en classe (disponible également sur mescoursdhistoire.fr) et répondre aux questions suivantes, en noir dans le cahier.

1. DEFINIR contrainte naturelle.
2. IDENTIFIER les différentes contraintes naturelles qui freinent l'installation humaine.
3. IDENTIFIER les espaces à fortes contraintes.

Activité 1 : IDENTIFIER les contraintes et les espaces à fortes contraintes ou de grande biodiversité



Regarder la vidéo diffusée en classe (disponible également sur mescoursdhistoire.fr) et répondre aux questions suivantes, en noir dans le cahier.

1. DEFINIR contrainte naturelle.
2. IDENTIFIER les différentes contraintes naturelles qui freinent l'installation humaine.
3. IDENTIFIER les espaces à fortes contraintes.

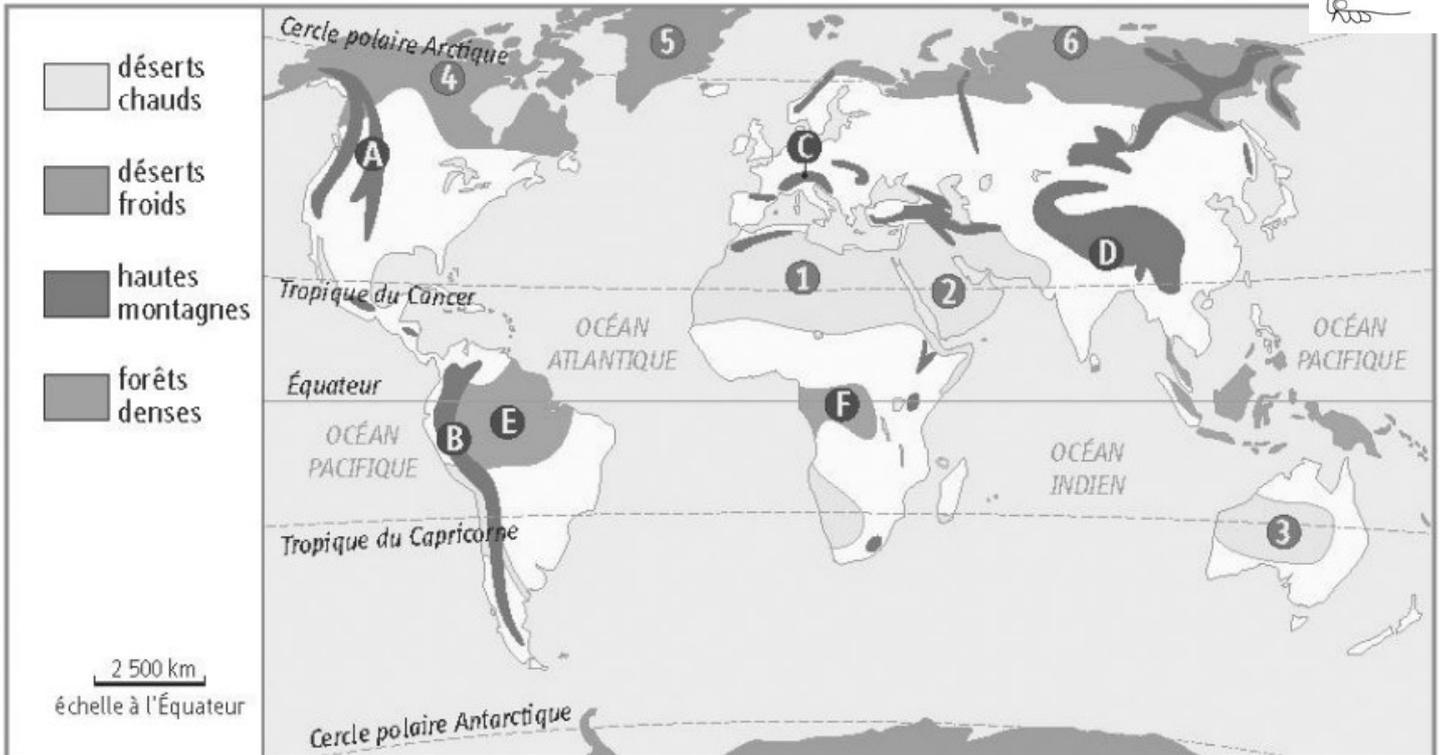
Activité 1 : IDENTIFIER les contraintes et les espaces à fortes contraintes ou de grande biodiversité



Regarder la vidéo diffusée en classe (disponible également sur mescoursdhistoire.fr) et répondre aux questions suivantes, en noir dans le cahier.

1. DEFINIR contrainte naturelle.
2. IDENTIFIER les différentes contraintes naturelles qui freinent l'installation humaine.
3. IDENTIFIER les espaces à fortes contraintes.

Activité 2 : LOCALISER les espaces à fortes contraintes



1. Associez chacun des déserts chauds suivants à un numéro (1 à 3) et les colorier en jaune.

- Désert d'Arabie :
- Désert australien :
- Désert du Sahara :

2. Sur quels tropiques se situent ces déserts chauds ?

.....

3. Associez chacun des déserts froids suivants à un numéro (4 à 6) et les colorier en violet.

- Sibérie :
- Groenland :
- Grand Nord canadien :

4. À quelles lettres de A à D correspondent les hautes montagnes suivantes :

Les colorier en marron.

- Les Andes :
- Les Alpes :
- Les Rocheuses :
- L'Himalaya :

5. À quelles forêts denses correspondent les lettres E et F ? Les colorier en vert.

E :

F :

Activité 3 : DECRIRE et EXPLIQUER les contraintes et l'adaptation des Hommes à un espace de forte contrainte et de grande biodiversité



Tâche à réaliser : Compléter le tableau à l'aide des documents fournis

Travail de groupe.

Durée de travail : 1h

Chaque groupe travaille sur un espace à fortes contraintes et présente son travail aux autres groupes pour la mise en commun.

Thème 1 : Habiter le désert du Sahara

SITUER dans l'espace le lieu étudié P216	
Quelles sont les contraintes qui touchent cet espace ? 2 p216 et 3 p217	
Comment les Hommes s'adaptent-ils aux contraintes de leur territoire ? 3 p217- 4 et 5 p218	
Quels sont les atouts de ce territoire contraignant ? 8 et 9 p219	

Activité 3 : DECRIRE et EXPLIQUER les contraintes et l'adaptation des Hommes à un espace de forte contrainte et de grande biodiversité



Tâche à réaliser : Compléter le tableau à l'aide des documents fournis

Travail de groupe.

Durée de travail : 1h

Chaque groupe travaille sur un espace à fortes contraintes différents et présente son travail aux autres groupes pour la mise en commun.

Thème 2 : Habiter un désert froid : le village de Kuujjuaq au Canada.

SITUER dans l'espace le lieu étudié (Carte)	
Quelles sont les contraintes qui touchent cet espace ? (Document 1)	
Comment les Hommes s'adaptent-ils aux contraintes de leur territoire pour se nourrir, se déplacer et se loger ? (documents 2 et 3)	
Quels sont les atouts de ce territoire contraignant ? (document 4)	



Températures  La moyenne annuelle est de -5° C	Ensoleillement  L'hiver, il fait nuit 20 heures sur 24
--	--

1 Les difficultés de la vie à Kuujuaq

Témoignage d'habitante

Anne, une Française installée à Kuujuaq, raconte les difficultés de la vie dans le Grand Nord canadien.

« La région du Nunavik où se situe Kuujuaq, située à l'extrême Nord du Canada, est très difficile d'accès car il n'y a pas de route pour s'y rendre. L'avion est le seul moyen, et le billet coûte très cher depuis Montréal (1600 euros en moyenne pour un aller-retour). Il n'y a pas non plus de route reliant les quatorze villages du Nunavik entre eux. Les conditions météorologiques sont extrêmes. Il neige encore le 2 juin ! Les pires températures que j'ai pu connaître cet hiver ont été de -55 °C. Les températures varient entre -15 °C et -35 °C. Après notre journée de travail, il fait déjà nuit et on n'a pas vraiment d'autres options que de rentrer chez soi. »

D'après le site Traversee-d-un-monde.com, 2018.

2. Des adaptations anciennes aux contraintes

Témoignage d'habitante

Sheila Watt-Cloutier est une Inuite, aujourd'hui militante

écologiste notamment nommée au prix Nobel de la paix en 2007. Elle raconte ici son enfance à Kuujuaq.

« Les qualités des Inuits ont favorisé dans le passé l'invention du **kayak**, de l'**iglou** et de toutes les autres innovations qui ont permis à notre peuple de s'épanouir dans l'environnement le plus rude de la planète. Comme la plupart des femmes inuites, ma mère confectionnait nos bottes et tous nos vêtements d'hiver, de même qu'elle concevait et assemblait les grandes tentes de toile que nous emportions dans nos expéditions de chasse et de pêche. Je me souviens l'avoir vue étendre de larges pièces de toile sur le plancher de la grande pièce commune de la maison, puis tailler et coudre pour transformer ces morceaux de tissu en une demeure temporaire. »

D'après Sheila Watt-Cloutier, *Le droit au froid*, Écosociété, 2019.

Lexique :

Sédentarisation : fait de devenir sédentaire, d'habiter dans un lieu précis à la différence des nomades.

Kayak : petit bateau d'origine inuite, fait en peau de phoque et en bois.

Iglou : habitation temporaire en bloc de neige, inventée par les Inuits, peu utilisé aujourd'hui.

3 Un mode de vie à la fois traditionnel et moderne

« Peuple de chasseurs-cueilleurs, le peuple inuit est lié à la Terre qui le nourrit. Même si la **sédentarisation** a profondément fait évoluer les modes de consommation et si la nourriture vendue par les supermarchés représente le quotidien des individus, les préférences alimentaires restent marquées par le goût pour le gibier chassé ou pêché, ou un morceau de caribou. La nature arctique reste donc pourvoyeuse du peuple inuit, qui estime toujours autant la chasse, la pêche et la cueillette. Mais ces pratiques ont fortement évolué avec les nouvelles technologies et la présence de motoneiges, de bateaux à moteur, d'armes à feu. Par ailleurs, le progrès technique permet aujourd'hui l'apparition de l'agriculture avec le développement de cultures sous serres pour produire des fruits. »

D'après Fabienne Joliet et Laine Chanteloup, « Représentations paysagères arctiques des Inuits : l'exemple du Nuwanik (Canada) », site Géoconfluences, 2020.

4 | Se déplacer en traîneau à chiens

Des Inuits devenus guides touristiques utilisent les chiens de traîneau, mode de transport traditionnel, pour offrir une activité récréative aux touristes.



Activité 3 : DECRIRE et EXPLIQUER les contraintes et l'adaptation des Hommes à un espace de forte contrainte et de grande biodiversité



Tâche à réaliser : Compléter le tableau à l'aide des documents fournis

Travail de groupe.

Durée de travail : 1h

Chaque groupe travaille sur un espace à fortes contraintes différents et présente son travail aux autres groupes pour la mise en commun.

Thème 3 : Habiter la haute montagne : les montagnes du Népal

SITUER dans l'espace le lieu étudié (Carte)	
Quelles sont les contraintes qui touchent cet espace ? (Documents 2 et 3)	
Comment les Hommes s'adaptent-ils aux contraintes de leur territoire pour se nourrir, se déplacer et se loger ? (documents 1, 2 et 3)	
Quels sont les atouts de ce territoire contraignant ? (documents 4 et 5)	



Document 1 : Sabina, 12 ans, raconte sa vie quotidienne dans son village de Dhaing au Népal.

« Je m'appelle Sabina et j'habite au Népal. Ma maison se situe au bord d'une rivière, et juste derrière cette rivière il y a les montagnes de l'Himalaya. Le chemin est long pour aller à l'école : je marche dans la jungle, ensuite on franchit la rivière par un pont ou un câble. Quelqu'un doit rester sur la plateforme pour tirer sur le câble. En tout, on met une demi-heure pour arriver à l'école. Notre école accueille des élèves dont beaucoup viennent de très loin, par exemple de ces montagnes tout là-haut. Ils ont une à deux heures de trajet tous les matins. Dans mon village, la plupart des gens vivent dans une ferme. Nous faisons pousser du riz, mais aussi de la salade, des pommes de terre et d'autres légumes verts. Toute notre nourriture est produite au village. Nous avons aussi des vaches, des chèvres, des buffles. Je les emmène brouter l'herbe. »

D'après « Portrait d'enfant : Sabina au Népal », Arte, 2019.



© Belin Éducation/Humensis, 2021 Histoire-Géographie Enseignement moral et civique 6e
© Hemis/Franck Guizou

Document 2 : Habiter et cultiver les pentes de l'Himalaya

Les cultures et la construction des habitations se font en aménageant des terrasses pour surmonter la contrainte du milieu.

Document 3 : se déplacer dans les pentes des montagnes du Népal

« Fréquemment dans l'Himalaya, où la construction de routes coûte cher et n'a pas été une priorité, on circule par des chemins escarpés de montagne. Les chemins se pratiquent à pied, souvent pieds nus ou en tongs. Les charges se portent à dos d'homme, à l'aide d'un panier dont le poids repose sur le front par une lanière. Le chemin, suffisamment large, permettrait d'utiliser des mules, mais le foin ne serait pas suffisant pour les nourrir. »

D'après Blandine Ripert, « Un processus de mondialisation au Népal central », site Géoconfluences, 2015.

Document 4 : touristes et habitants permanents au Népal

« Dans la région du Khumbu, au cœur de l'Himalaya, au Népal, une cohabitation s'est développée entre les touristes et les membres de la société locale. La pratique dominante est celle d'un tourisme à pied, le trekking, qui s'inspire des modes d'habiter des montagnards éleveurs de l'Himalaya, les Sherpas, en empruntant les mêmes chemins et en logeant dans leurs villages. De nombreux Sherpas au Népal sont devenus guides de trekking, ce qui remplace en partie leur activité traditionnelle de conduite de troupeaux de yacks. Les revenus du tourisme ont permis aux populations locales de s'enrichir, cela a aussi entraîné une modernisation des modes de vie et des habitations. »

D'après Isabelle Sacarreau, « Qui habite le Khumbu ? », *Mondes du tourisme*, n° 14, 2018.

Document 5 : Des modes de vie qui évoluent



En plein cœur de l'Himalaya, sur la route du mont Annapurna, cet hôtel-restaurant vend des produits de consommation courante (boissons gazeuses et biscuits salés de marques internationales).

Activité 3 : DECRIRE et EXPLIQUER les contraintes et l'adaptation des Hommes à un espace de forte contrainte et de grande biodiversité



Tâche à réaliser : Compléter le tableau à l'aide des documents fournis

Travail de groupe.

Durée de travail : 1h

Chaque groupe travaille sur un espace à fortes contraintes différents et présente son travail aux autres groupes pour la mise en commun.

Thème 4 : Habiter un espace à grande biodiversité : la réserve de Renca en Amazonie

SITUER dans l'espace le lieu étudié (Carte)	
Quelles sont les contraintes qui touchent cet espace ? (Document 2)	
Comment les Hommes s'adaptent-ils aux contraintes de leur territoire pour se nourrir, se déplacer et se loger ? (documents 2, 3, 4 et 5)	
Quels sont les atouts de ce territoire contraignant ? (documents 1 et 2)	



Document 1 : La forêt amazonienne, un espace de grande biodiversité



Un agouti

© Belin Education/Humensis, 2021 Histoire-Géographie Enseignement moral et civ...
© iStockphoto/Wrangler / wrangler



Un coq de roche

© Belin Education/Humensis, 2021 Histoire-Géographie Enseignement moral et...
© Getty Images/Sylvain Cordier



Un margay

© Belin Education/Humensis, 2021 Histoire-Géographie Enseignement moral et ci...
© Getty Images/Gamma Rapho/Sylvain Cordier / Sylvain CORDIER

La **forêt équatoriale** amazonienne est un espace de grande **biodiversité**. Plusieurs dizaines de milliers d'espèces végétales et animales (poissons, oiseaux, mammifères, reptiles, amphibiens...) s'y concentrent. Cette biodiversité est menacée, c'est pourquoi l'Amazonie est un espace à **protéger**.

Document 2 : Une tribu amazonienne isolée et menacée

Une équipe de journalistes se rend en octobre 2017 à la rencontre des Waiapi dans la réserve Renca.

« Les Waiapi ne sont entrés en contact avec le monde extérieur que dans les années 1970. Depuis, ils ont tout fait pour préserver leur mode de vie. Ils tirent leur subsistance exclusivement de la chasse, de la pêche et d'une petite agriculture. Ils vivent sans électricité, ni téléphone ou ordinateur. Les chefs de village nous ont autorisés à venir dans leur réserve naturelle par des échanges radio. Nous avons fait une journée entière de 4x4 sur des pistes sommaires au milieu d'un océan d'arbres.

Les Waiapi sont confrontés à une nouvelle menace : proche des grands industriels, le président brésilien veut ouvrir à l'exploration minière leur réserve. Ce projet a été suspendu sous la pression des associations qui défendent l'environnement. »

D'après Apu Gomes, Marie Hospital, Sebastian Smith, « Chez les Waiapi », AFP, 2017.

Document 3 : La forêt, une ressource pour les habitants de la réserve Renca

Des femmes Waiapi présentent les ressources qu'elles trouvent dans la forêt amazonienne.

Patihéu, 33 ans : « On se sert de cet arbre pour cicatriser les blessures. Et aussi pour peindre, pour faire de l'artisanat. »

Akitu, 24 ans : « Cet arbre-là, on l'appelle le Yapukuriwahu, il sert à faire tomber la fièvre et les maux de tête. Dans la forêt, on trouve beaucoup de médicaments pour soigner des maladies, c'est pour ça qu'on veut que notre forêt reste comme elle est. »

Japarupi, 45 ans : « Ça, c'est la nourriture qu'on trouve dans la forêt : du singe, du *mutum* (un oiseau) et du canard. Sans la forêt, les Waiapi ne pourraient pas bien vivre. »

D'après une vidéo de l'AFP, 2017.

Document 4 : L'exploitation traditionnelle des ressources par les habitants de la réserve Renca



© Belin Éducation/Humensis, 2021 Histoire-Géographie Enseignement moral et civique 6e

© AFP/Apu Gomes / APU GOMES

Des Waiapi partent pour la récolte du manioc, plante qui sert à fabriquer une boisson traditionnelle. Ils sont équipés de sacs à dos en feuilles tressées ; leur barque est taillée dans du bois.

Document 5 : La forêt amazonienne, un espace ouvert sur le monde ?

« Jusqu'aux années 2000, la plupart des villages fonctionnaient principalement en autarcie ou avec des biens industrialisés simples (marmites, allumettes, fil de pêche...). Mais ce système suffit de moins en moins à répondre aux nouveaux besoins. Désormais en contact avec les zones urbaines grâce à la diffusion plus large de moyens de transport modernes (en particulier les moteurs hors-bord), les autochtones consomment aujourd'hui des produits industriels (réfrigérateurs, cuisinières à gaz) ou technologiques (téléphones portables, lecteurs MP3...). »

D'après François-Michel Le Tourneau, *L'Amazonie. Histoire, géographie, environnement*, CNRS, 2019.

Activité 3 : DECRIRE et EXPLIQUER les contraintes et l'adaptation des Hommes à un espace de forte contrainte et de grande biodiversité



Tâche à réaliser : Compléter le tableau à l'aide des documents fournis

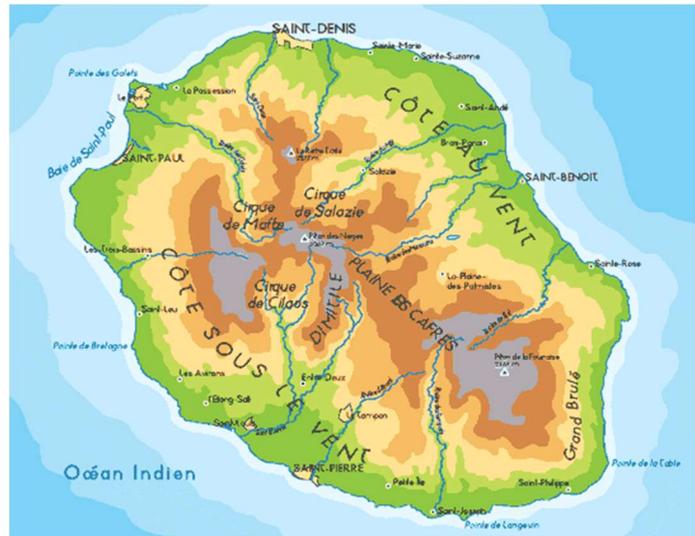
Travail de groupe.

Durée de travail : 1h

Chaque groupe travaille sur un espace à fortes contraintes différents et présente son travail aux autres groupes pour la mise en commun.

Thème 5 : Habiter un espace insulaire (une île) : l'île de la Réunion

SITUER dans l'espace le lieu étudié (Carte)	
Quelles sont les contraintes qui touchent cet espace ? (Document 1 et 2)	
Comment les Hommes s'adaptent-ils aux contraintes de leur territoire pour se nourrir, se déplacer et se loger ? (documents 3 et 4)	
Quels sont les atouts de ce territoire contraignant ? (document 5)	



Document 1 : L'éloignement, une contrainte importante
 L'île de la Réunion est isolée dans l'océan Indien, à près de 10 000 km de la France, soit environ 12h d'avion.



Document 2 : Les risques pour la population

A cela s'ajoute les **risques pour la population**
 Ils sont nombreux :
 Les éruptions volcaniques les cyclones et les vents forts Les inondations
 Les tsunamis Les éboulements de terrain Les séismes Et les requins !



Document 3 : Le problème des transports à La Réunion

Le problème de la voiture à La Réunion [est principalement lié] aux contraintes et fragilités de son réseau routier, ainsi qu'à la gestion des flux automobiles. Le relief de l'île contraint largement le réseau routier [...] Les déplacements se concentrent sur le littoral et de fait, les entrées d'agglomérations subissent alors l'effet d'entonnoir pour la circulation. L'île subit des embouteillages chroniques aux heures de pointes à l'entrée des agglomérations sur les axes littoraux, et sur les routes d'accès aux mi-pentes maintenant urbanisées. [...] Les conditions météorologiques et la pluviométrie, particulièrement durant l'été austral, peuvent entraîner coupures, des, éboulis, chutes de pierres... et littéralement paralyser le réseau routier réunionnais.

D'après le site [www. Habiter la Réunion.re](http://www.Habiter la Réunion.re)

Document 4 : Aménager pour mieux vivre : La nouvelle route du littoral, longue de 12,5km, devrait permettre une meilleure circulation sur l'île. Elle devrait coûter 2 milliards d'€, et se terminer d'ici 7 ans.



Document 5 : le tourisme un atout important.

Lieu unique aux multiples visages, l'île de La Réunion concentre des climats, des paysages et des environnements uniques, multiples et variés. Les plages et les eaux tropicales sont un terrain de jeu idéal pour les activités nautiques (surf, plongée sous-marine, planche à voile, wakeboard...) ou le farniente. Dans les hauts, c'est un véritable paradis pour les amoureux de

la nature et les randonneurs. Le spectaculaire paysage lunaire du volcan du Piton de la Fournaise, les majestueux trois cirques de Salazie, Cilaos et Mafate, le Piton des Neiges qui culmine à 3070 mètres, des montagnes escarpées et sauvages où nichent de superbes cascades, offrent autant de panoramas exceptionnels que de vues à couper le souffle.

	Le désert du Sahara	Le village de Kuujjuaq au Canada	Les montagnes du Népal	La réserve de Renca en Amazonie	L'île de la Réunion
SITUER					
Quelles sont les contraintes qui touchent cet espace ?					
Comment les Hommes s'adaptent-ils aux contraintes de leur territoire pour se nourrir, se déplacer et se loger ?					
Quels sont les atouts de ce territoire contraignant ?					